
Mercredi 13 juin à 12h30

L'Œuvre en scène

LOUVRE

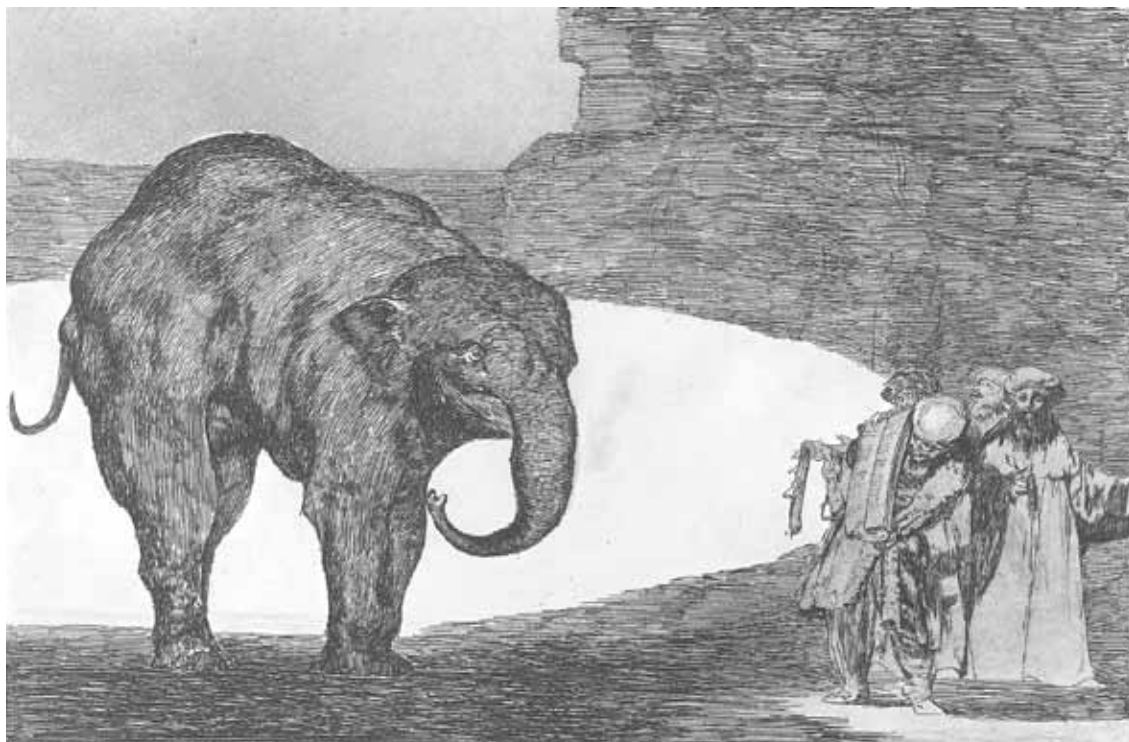
Saison
2011
2012

Auditorium du Louvre
www.louvre.fr

Pascal Torres

Musée du Louvre,
département des Arts graphiques
et collection Edmond de Rothschild

**Francisco de Goya ou
l'invention de la Modernité :
du sommeil de la raison
aux *Disparates***



La série d'estampes appelée *Disparates* constitue une série inachevée, initiée par Goya à la suite de la Tauromachie. Quand Goya grava-t-il la suite des *Disparates* ? À quelle fin ? Ces questions ne reçoivent (presque) aucune réponse documentée. Les hypothèses des auteurs du premier XX^e siècle ont rattaché la création des *Disparates* à l'année 1819, rapprochant la série gravée des *Peintures noires*. Cet ancrage biographique de la genèse des *Disparates* dans la très grave maladie dont souffrit alors Goya n'a aucune validité documentaire. Elle renforce néanmoins l'image de Goya romantique, inspirateur de la *veta negra*, que partagent l'ensemble des auteurs français ayant bâti le mythe goyesque dans la seconde moitié du XIX^e siècle, bien que sa validité demeure avant tout littéraire. Goya entreprit sans doute la création des *Disparates* dès 1815.

À l'âge de soixante-treize ans, Goya emménageait en février 1819 dans la *Quinta del Sordo* [la Maison du Sourd], sur les berges de la rivière du Manzanares de Madrid, pour se consacrer plus commodément à l'exécution de la commande des fresques de San Antonio de la Florida. C'est dans cette dernière demeure madrilène, abandonnée par l'artiste lors de son départ en exil pour la France en 1824, que l'œuvre testamentaire de Goya graveur devait trouver son plus profond écho pictural. Par-delà les générations d'artistes qui, tout au long des XIX^e et XX^e siècles, manifestèrent pour Francisco de Goya une admiration hors du commun, la modernité entre synthèse et tradition graphique qu'incarne la

dernière série gravée du maître s'impose désormais comme une référence universelle dont l'écho toucha non seulement la peinture, le dessin ou la gravure mais aussi le septième art.

Note biographique

Pascal Torres est conservateur de la Collection Edmond de Rothschild et de la Chalcographie du musée du Louvre, il est aussi membre de la Real Academia de Nobles y Bellas Artes de San Luis, fondée par Charles IV à Saragosse (Espagne) en 1792. Auteur de nombreux articles consacrés à l'art espagnol, Pascal Torres a notamment publié *La Peinture en Espagne du XV^e au XX^e siècle* (Paris, P.U.F., 1998), *El Cercle Maillol, les avantgardes barcelonines sota el franquisme*, (Barcelone, ed. Parsifal, 1994), *Barcelone, La passion de la liberté*, (Gallimard, 1992), *No se puede mirar, Goya, Music, Resnais* (Fuendetodos, Consorcio cultural, 2010).

LA CHAIRE DU LOUVRE

Du 11 au 25 juin

La page de l'Antiquité à l'ère du numérique

Histoire, usages, esthétiques

par Anthony Grafton, historien des cultures, titulaire de la chaire « Henry Putnam » à l'université de Princeton

Lundi 11 juin, 19h

La page et son lecteur : de l'ère numérique à l'Antiquité

Jeudi 14 juin à 19h

La page en mutation : métamorphoses et significations

Lundi 18 juin à 19h

La page illustrée : Hartmann Schedel et le contexte humaniste

Lundi 25 juin à 19h

Labyrinthes et Minotaures : la page savante

Programmation :

Monica Preti-Hamard
et Isabelle Haquet

Informations : 01 40 20 55 55
et sur www.louvre.fr

Réservation : 01 40 20 55 00

Graphisme : Emmanuel Labard
Impression : Demaille.
© Auditorium du Louvre 2012